Le Bitcoin bien que

Créée en 2008, la monnaie numéri
chrétiens fortunés? Valeurs biblique

Du jamais vu: le cours du bitcoin, monnaie numérique lancée en 2008, a battu tous les records en 2017. Sa valeur a été multipliée par quinze au cours de l'année passée, avec un pic même à vingt fois les mille dollars qu'il valait en janvier 2017.

Aucune bourse n'a jamais fait mieux depuis la fin du 18e siècle. A titre de comparaison, l'an dernier, le CAC 40 progressait de 9,26% en France et le SMI de 14,1% en Suisse.

Malgré ce succès, les mises en garde contre cette cryptomonnaie se sont multipliées au fur et à mesure que le cours du bitcoin grimpait durant ces derniers mois. Mais n'est-il pas tentant de céder aux sirènes du profit possible, afin de faire fructifier sa fortune?

Valeur produite par la rareté

Pierre-Yves Lécureux, directeur du cabinet de gestion de fortune Erfisa, explique son fonctionnement: «Le bitcoin fait partie des premières cryptomonnaies. Il bénéficie d'effets publicitaires importants. Il s'agit d'un logiciel crypté (blockchain) qui doit permettre de faciliter et sécuriser des échanges commerciaux de biens et services. Actuellement, une petite quantité de personnes détient une grande quantité de bitcoins. La hausse est donc liée à la demande, bien plus élevée que l'offre.»

Economie dématérialisée

Kurt Bühlmann, formateur financier des cours chrétiens Compass, confirme que sa rareté (21 millions d'unités seulement) explique l'envolée du cours. Il ajoute que «cette monnaie est -comme les autres 1300 à 1400 monnaies virtuelles- sans existence physique. Elle repose sur un réseau de serveurs informatiques décentralisés qui valident les échanges comme le feraient une banque centrale, mais sans contrepartie. Le passé récent nous a habitués à une économie de plus en plus dématérialisée.

Kurt Bühlmann rappelle que la «Bible nous enseigne que la création à partir de rien n'est pas accessible à l'homme, elle appartient exclusivement au Créateur! Le bitcoin est donc une création artificielle vouée à l'échec à long terme.»

> La création à partir de rien n'est pas accessible à l'homme »

L'opacité attire l'argent sale

David Rossé, théologien et économiste, pointe un autre aspect préoccupant du bitcoin: son opacité. La

n augmente en force, voué à l'échec

que a vu sa valeur exploser au cours de l'année 2017. Une poule aux œufs d'or pour les es et sagesse semblent être de mise. Analyse.

crise de 2008 avait mis en évidence le manque de transparence des marchés financiers. Aujourd'hui, le bitcoin va à l'encontre des règlementations adoptées par les Etats pour éviter des désastres financiers dus à trop d'opacité.

«L'histoire montre que cette dernière favorise les rendements. Les acteurs de la finance n'ont donc pas d'intérêt de s'y opposer, s'ils veulent "performer" davantage que les autres gestionnaires de fortune». L'opacité attire l'argent sale, rappelle le théologien. «Les soupçons de blanchiment d'argent sale qui pèsent sur la plateforme du bitcoin ne sont donc pas infondés.»

L'injuste en faveur du juste

Car derrière la compréhension du mécanisme du bitcoin, se pose la question de son intérêt pour un investisseur chrétien. Luc 16 n'invite-t-il pas à se faire des amis avec les richesses injustes? L'investisseur chrétien au-dessus de tout soupçon de blanchiment serait-il coupable de placer une partie de son argent «propre» dans le bitcoin, pour ensuite faire bon usage des rendements dégagés?

Pierre-Yves Lécureux et Kurt Bühlmann estiment tous deux que les chrétiens devraient éviter le bitcoin. De son côté, David Rossé rappelle les deux éléments de l'éthique financière: la provenance de l'argent et son usage. «Les chrétiens actifs dans la finance peuvent être tentés de ne s'intéresser qu'à l'utilisation que l'on fait des revenus. Car faire fructifier sa fortune permet de soutenir des actions chrétiennes louables, un missionnaire ou une Eglise.» Mais le théologien rappelle aussitôt que parmi les activités économiques plus profitables, on compte le trafic d'armes, de drogue et la traite humaine. La responsabilité du chrétien ne se limite pas à l'utilisation des bénéfices, mais bien à l'utilisation faite de l'argent placé.»

Investir avec sagesse

De son côté, Pierre-Yves Lécureux comprend le passage de Luc 16 comme une confirmation que «l'argent n'est rien d'autre qu'un moyen d'échange. N'est-il pas dit communément que "l'argent est un bon serviteur, mais un mauvais Maître"? Ainsi chaque investisseur devrait placer sous la lumière ses motivations réelles et profondes. Puis se laisser guider, conseiller, voire se remettre en question, afin de choisir des investissements qui lui correspondent et qu'il peut assumer.» A ceux qui persistent à s'intéresser au bitcoin, David Rossé lance plutôt un appel à investir dans son contrôle, sa règlementation, son amélioration.

Fin décembre, un projet de loi visait l'interdiction de toute cryptommonaie en Israël. D'autres initiatives politiques similaires ont été lancées dans divers pays. Pierre-Yves Lécureux pronostique une règlementation rapide de la cryptomonnaie par les banques centrales. Ce qui sonnerait le glas de l'intérêt du bitcoin.

CHRISTIAN WILLI

Où placer son argent?

Ce sont plus de 2300 versets qui abordent la thématique de l'argent, des richesses et des biens dans la Bible. Kurt Bühlmann rappelle que «la Bible enseigne une gestion fidèle et prospère afin de pouvoir devenir un instrument de bénédiction pour d'autres (pauvre, veuve, orphelin, etc.).

Elle nous parle également des vraies richesses matérielles que sont la terre, l'agriculture, les maisons, les entreprises gérées selon les principes bibliques et de la seule vraie monnaie que sont l'argent (métal) et l'or (Aggée 2,8). Enfin, le *primus inter pares* est clairement l'homme. Investir dans l'homme (missionnaire, pauvre, orphelin, veuve ou jeune entrepreneur appliquant les principes bibliques) représente le plus haut investissement.»

PHOTO: ISTOCKPHOTO